

Lectures bibliques

Une source et des arbres **Genèse 2, 4-9**

L'arbre de vie et le fleuve d'eau vive... **Apocalypse 22, 1-2**

Message

Les experts de la nature ! Une enquête scientifique... Une sale histoire, ce crime en forêt ! Les indices vont parler. Observation, vérification des hypothèses... Y aurait-il eu empoisonnement ? On vérifie l'eau de la rivière. Qui est la victime ? Les ossements sont secs, ossements d'animal, le meurtre est ancien... On les compare, on trouve : c'est un lapin. Ses prédateurs ? Pas le castor, il est végétarien ! Un cheval, un chien, un humain dont les traces ont été relevées?... « C'est une buse, la criminelle ! tranchera définitivement une petite experte du haut de ses 9 ans. Pour Audrey : « C'était marrant d'être comme une policière ! » Pour Odile : « Désormais je vais faire plus attention à ce que je vois dans la nature ». Et pour Antoine : « J'ai aimé construire une histoire autour d'indices »ⁱ. Je vous avoue que je me suis mise à rêver... Et si nous avions, nous aussi, des Experts de la Bible, avec des enquêtes, des indices, des observations scientifiques et des résultats palpitants... A réfléchir au moment de la rentrée scolaire et des catéchismes !

Mais revenons à la forêt. « Tout vit, tout pousse, tout jaillit ! La forêt nettoie l'air, règle le climat, stocke de l'eau et fournit de l'oxygène. La forêt abrite d'innombrables créatures, protège les villages et les chemins, nous donnent mille choses qui guérissent et ravissent notre palais. Elle construit des maisons, pose des sols, chauffe les chambres, nourrit l'espoir et préserve le silence. Et la forêt, elle souffre. Elle devient acide, elle a faim, elle se dessèche, elle manque d'air, elle meurt. Si les arbres pouvaient parler : qu'est-ce qu'une cime d'arbre nous raconterait, qu'est-ce qu'une fraise des bois nous chuchoterait, qu'est-ce qu'un chevreuil nous confierait ? Non, 'forêt' ne veut pas seulement dire végétation, faune et flore ; 'Forêt' signifie 'Vie'. Après les océans, c'est l'écosystème le plus précieux du monde. »ⁱⁱ

Et enfin, la forêt, c'est vraiment le lieu d'une alliance avec l'être humain, parfois pour le meilleur, parfois pour le pire. C'est une sorte de lutte à la vie et à la mort, pour la vie et pour la mort. Mais une chose est sûre. La forêt, cet « habit vert de la terre » (une expression attribuée à Zwingli !), elle précède l'être humain dans la Création, et elle lui survit. C'est elle qui reste, c'est nous qui passons... Et souvenons-nous bien que des forêts exploitées et cultivées de manière durable sont des messages adressés aux générations futures. Cela rejoint l'idée de St-Exupéry selon sa formule célèbre : « Nous n'héritons pas la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants ».ⁱⁱⁱ

Dans la Bible, les arbres et les forêts ont aussi une histoire de ci et de là. L'arbre de Vie, la forêt qui abrite la vie, elle a son rôle et sa place dans la Création. Le dieu qui la fait pousser, ce n'est pas le dieu de la forêt, c'est un Dieu de l'histoire et des humains. Un Dieu qui fait alliance avec l'humanité pour cultiver sa terre : pour en bénéficier et pour la protéger.

Aujourd'hui, nous avons évoqué l'histoire de deux arbres, l'arbre de la connaissance du bien et du mal, et l'arbre de vie. Dans ce langage merveilleux des poètes hébreux d'autrefois, dans ce développement polémique des Israélites exilés à Babylone, tout plongés qu'ils étaient dans une culture de type plutôt animiste, on entre dans l'horizon de la foi. Avec eux, on se laisse émerveiller devant ce Dieu créant son humain, avec la source jaillissante et avec

la terre du sol, et comme il lui donne souffle ! Il est Vivant ! Alors Dieu lui invente un jardin, avec des arbres et des fleurs et des fruits pour sa nourriture, pour ses yeux et pour son cœur. L'humain est entre les mains de son Seigneur. La vie, son lieu de vie, l'air qu'il respire, les produits dont il se nourrit, il les a reçus de plus haut que lui. Et aussi cette alliance où il devient partenaire à l'image de Dieu, cette complicité et cette connivence, ce partage des tâches, d'où lui viennent ses compétences et son environnement pour vivre et pour survivre. L'homme reçoit une mission, Dieu en garantit la faisabilité, et en même temps Dieu laisse la place à son humain, il se retire. C'est l'Amour qui fait ça.

On pourra discuter longtemps de l'irresponsabilité de Dieu, qui a laissé l'humain seul face au mal, qui ne l'a pas défendu lorsqu'il était aux prises avec plus fort que lui au rendez-vous de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. On pourra discuter aussi de ce Dieu qui laisse le mal s'accomplir, sur notre terre d'aujourd'hui, les guerres, les cruautés, les malheurs et les catastrophes naturelles...

Aujourd'hui je voudrais juste en relever ces trois amorces de réflexion :

Il y a d'abord cet **arbre de Vie**, qui est présent aux premiers versets de la Genèse, à l'orée de la Bible, et qui est là aussi aux derniers versets de l'Apocalypse, en finale de la Bible. Je viens de le rappeler, le Dieu Créateur est Dieu de Vie et pour la Vie. Jusqu'à cette vie éternelle à laquelle il destine notre humanité, mais pas n'importe comment. Nous ne l'arracherons pas, nous ne mangerons pas des fruits de l'arbre de Vie. Nous la recevrons aussi, et Dieu nous l'offrira en son Fils bien-aimé, Jésus-Christ, premier-né d'entre les morts, vainqueur des puissances de destruction. Toute l'histoire des hommes, des femmes et des enfants de la Bible, et de notre chrétienté témoigne pour nous de cette puissance de vie absolue en Dieu et de Dieu pour nous.

Mais il y a bien sûr la vie humaine et terrestre, et ce malaise des dégâts humains et des catastrophes naturelles. Le fruit consommé de **l'arbre de la connaissance du bien et du mal**, a occasionné autant la nostalgie d'un paradis perdu que la soif d'une guérison des nations, sous de nouveaux cieus et dans une nouvelle terre. De la Genèse à l'Apocalypse, l'histoire humaine s'origine et s'achève en Dieu, à la vie et à la mort, dans la joie du bien et dans l'horreur du mal. Un combat singulier mené pied à pied, où nous nous battons, comme la Création toute entière, et comme la forêt, avec des forces de vie et des forces de mort. Or, dans l'horizon de la foi, c'est Dieu lui-même qui devra vaincre le mal et la mort, qui devra nous Sauver et nous ressusciter, en son fils bien-aimé Jésus-Christ. C'est le credo chrétien. Le combat a déjà eu lieu. Et pourtant nous luttons encore et toujours. Avec la connaissance du bien et du mal. Mais aussi avec notre ressourcement incessant dans la source d'eau vive de la Parole de Dieu, jaillissante comme ce fleuve du paradis, ou de la ville. Sans la source, l'arbre meurt. Sans la Parole de Dieu irriguant notre vie nous mourons. Le prophète Jérémie comme le psalmiste nous l'ont bien dit. *Heureux l'être humain qui se plaît à l'enseignement du Seigneur, qui le médite jour et nuit. Il est comme un arbre planté près d'un cours d'eau : il produit ses fruits quand la saison est venue, et son feuillage ne perd jamais sa fraîcheur. Tout ce que fait cet homme est réussi. 4 Mais ce n'est pas le cas des gens sans foi ni loi : ils sont comme brins de paille dispersés par le vent. (Psaume 1, 2-4.6) Il y a un trône glorieux dominant le monde depuis ses origines, poursuit le prophète Jérémie. C'est là qu'est notre saint temple. Mais ceux qui t'abandonnent, Seigneur, ont perdu la source d'eau vive. Seigneur, je ne serai guéri que si tu me guéris ; je ne serai sauvé que si tu me sauves, car tu m'as toujours donné une raison de te louer » (Jr 17, 12-13).* Selon le prophète Jérémie, et

depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse en passant par les Psaumes, nous sommes donc invités à utiliser ce prisme de la Parole de Dieu pour comprendre le bien et le mal.

La groupe OEKU Eglise et Environnement, qui a œuvré pour que nous célébrions, année après année, ce Temps pour la Création, nous encourage à préserver avec ténacité et persévérance notre lien en Dieu et à prendre du temps pour réfléchir et pour agir, du temps pour observer et pour s'engager au service de la sauvegarde de la Création. A devenir en quelque sorte des Experts de la Création. Particulièrement ces jours-ci, au service de la vie des forêts. Il y a diverses manières de le faire. En luttant très loin, contre la déforestation de grandes forêts du monde, ou en luttant très près, participant par exemple à des campagnes de nettoyage, et plus largement à l'éducation contre le laxisme et la négligence des gens dans nos bois de Versoix. On peut aussi imaginer de vivre un culte en plein air, dans la forêt, en étant environnés du chant des oiseaux et du dynamisme des végétaux et des animaux, attentifs à cette beauté et au plaisir de mieux la découvrir pour mieux en louer Dieu.

En tant que chrétiens unis à nos frères et sœurs d'ici et d'ailleurs, il nous faudrait vraiment garder à cœur la Charte œcuménique de 2001 : Nous voulons coopérer ensemble à créer des conditions de vie durables pour l'ensemble de la Création. (...) Que nous puissions développer une réponse commune à la crise écologique, par nos idées et par notre façon de vivre. Que nous nous engagions dans nos Eglises à une vigilance sur notre rapport à la Création, car nous ne serons crédibles que si nous-mêmes nous prenons au sérieux et agissons vraiment en termes de respect et de responsabilité. Nous pouvons aussi dialoguer avec d'autres religions, apprendre des autres et apprendre aux autres des points de vue pertinents et parfois originaux à ce sujet... Un Temps pour la Création sera surtout un signe d'espérance chrétienne dans une époque proche du désespoir à bien des égards. Dans la mesure où nous enracinerons nos paroles et nos actes dans la Parole et dans la Présence de Dieu, dans l'attente de ce Royaume de Dieu qui nous motive et nous libère déjà. Et qui nous qualifie pour être sur cette terre messagers de l'amour de Dieu. Ce témoignage est le sens le plus profond d'un Temps pour la Création^{iv}. A nous de jouer, en forêt et pour la forêt, en famille, en paroisse, ou en d'autres circonstances... *Et qu'ainsi « le fleuve d'eau de la Vie, brillant comme du cristal, qui jaillit du trône de Dieu et de l'Agneau, irrigue l'arbre de la vie, celui qui donne des fruits douze fois par année, une fois chaque mois. Et ses feuilles servent à la guérison des nations » (Ap 22, 1-2). Amen*

Pasteure Isabelle Juillard / Versoix / 5^{ème} culte d'été sur le thème de la forêt

ⁱ Coopération N° 27 du 5 juillet 2011, *Qui a tué le lapin*, Didier Nieto, p. 84. Site : www.maisondelariviere.ch

ⁱⁱ Jacqueline Keune, théologienne indépendante à Lucerne, in : OEKU Eglise et environnement, *La forêt entre terre et ciel*, Berne 2011, pages 4-5.

ⁱⁱⁱ Réf exacte ?

^{iv} ECEN Réseau Chrétien Européen pour l'Environnement, *Un temps pour la Création de Dieu. Un appel aux Eglises européennes*, édité par Isolde Schönstein et Lukas Vischer, Genève 2006, pages 44-47 et passim.